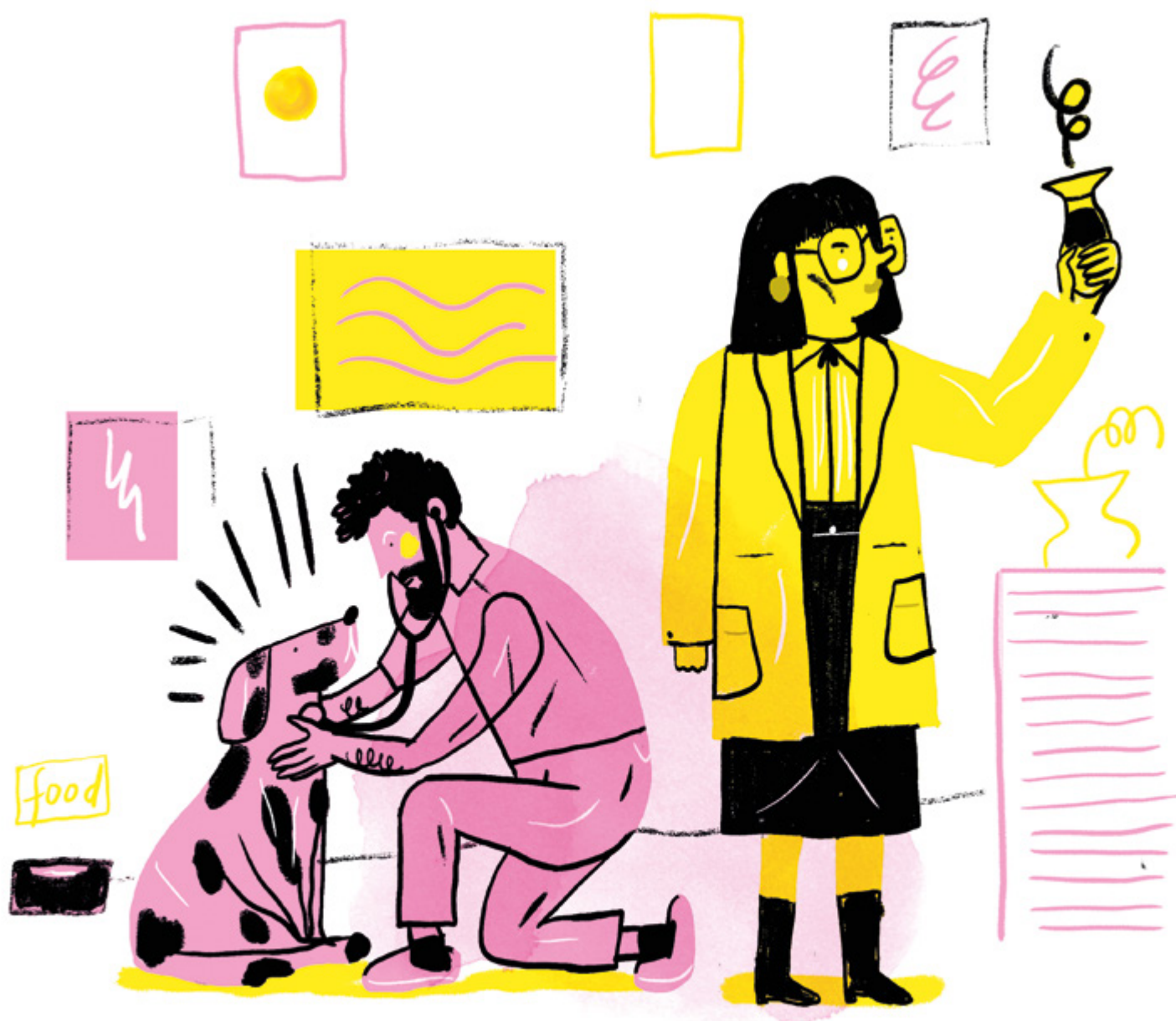


OUTIL PÉDAGOGIQUE

La notion de genre dans l'enseignement secondaire



ILLUSTRATIONS

Shamisa Debroey, www.shamisadebroey.com

MISE EN PAGE

Katrien Annys, www.jacques.gent

RÉDACTION FINALE

Jürgen Jaspers

TRADUCTION VERS LE FRANÇAIS

Gauthier Serkijn (GS Translations)

Référence suggérée : Velghe, Z. (2023). Outil pédagogique : La notion de genre dans l'enseignement secondaire. Bruxelles : RoSa vzw – centre de connaissances dédié au genre et au féminisme.

L'outil pédagogique *La notion de genre dans l'enseignement secondaire* est une initiative de [RoSa vzw](#), le centre de connaissances dédié au genre et au féminisme. RoSa vzw entend promouvoir la sensibilisation au genre en Flandre et contribuer à la déconstruction des inégalités entre les hommes et les femmes dans la société.

Cet outil pédagogique a été développé dans la continuité du [Toolkit – La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) et du talk-show éducatif [Le Grand Show du Genre](#). Cet outil pédagogique a été rédigé par Zoë Velghe, gestionnaire de projet chez RoSa vzw, et a vu le jour avec le soutien de la politique fédérale de l'égalité des genres.

Pour tout complément d'information ou toute question relative à cet outil pédagogique ou à une approche sensible au genre, veuillez consulter le site Internet www.rosavzw.be (en néerlandais) ou prendre contact avec RoSa vzw par e-mail à l'adresse info@rosavzw.be.

1. Introduction 2

Quel est le but de cet outil pédagogique ? 2

À qui s'adresse cet outil pédagogique ? 2

Que trouve-t-on dans cet outil pédagogique ? 2

2. Genre et sensibilisation au genre 3

Qu'est-ce que le genre ? 3

Comment fonctionne le genre ? 4

Qu'est-ce que la sensibilisation au genre ? 5

3. Voici comment utiliser cet outil pédagogique 6

Activités 6

Techniques de dialogue pour un débriefing 7

4. Cinq conseils avant de commencer 9

Ne mettez pas la barre trop haut 9

Insister sur le fait que les opinions peuvent changer 9

N'abordez pas le genre de manière unilatérale 9

Abordez la notion de genre de façon concrète 9

Réagissez toujours aux propos discriminatoires 10

5. Activités 11

En quoi consiste (ou non) le genre ? 12

Expériences en matière de genre 14

Intersectionnalité 16

Les stéréotypes de genre 18

Inégalité de genre 20

Vrai ou faux 22

Les modèles féministes et les femmes pionnières 24

Littérature sur le genre et le féminisme 26

Le Grand Show du Genre 27

6. Sources d'inspiration 29

7. Glossaire 30

8. Annexes 31

9. Bibliographie 42

Introduction

Afin de mettre de l'ordre dans notre société chaotique, nous réfléchissons continuellement de manière compartimentée. Cela nous donne un point de repère. Nous opérons ainsi sans cesse une distinction entre les femmes et les hommes, entre ce qui est féminin et masculin. Cette distinction est ancrée dans notre tissu sociétal et a un profond impact sur toutes les personnes qui en font partie. Le genre a également une grande influence sur notre manière de penser et d'agir, généralement de manière inconsciente. Et il en va de même pour les jeunes : leur statut social dépend en partie de leur conformité à l'égard de normes non écrites en matière de masculinité et de féminité. Tout comme leur bien-être, leur attitude à l'école et leurs résultats scolaires sont eux aussi influencés dans une large mesure par le genre.

Quel est le but de cet outil pédagogique ?

La sensibilisation au genre, c'est s'abstenir de cataloguer (de manière inconsciente) les jeunes sur la base de stéréotypes de genre et, partant, leur permettre de découvrir d'eux-mêmes leurs talents et centres d'intérêt. Pratiquer un enseignement sensible au genre a un impact positif sur le bien-être, le développement et l'avenir des jeunes, et contribue de ce fait à l'égalité des chances en matière d'enseignement et à une amélioration de sa qualité. Afin d'assister les enseignants dans leur approche sensible au genre, RoSa vzw a mis sur pied [Le Grand Show du Genre](#). Il s'agit d'une vidéo éducative – sous-titrée en français – de 50 minutes durant laquelle différents experts viennent expliquer les concepts de base, répondre aux questions les plus courantes et rectifier certaines méprises en matière de genre. La parole est également donnée aux jeunes et aux adultes, qui échangent leurs points de vue sur le sujet. Le Grand Show du Genre a servi de base à cet outil pédagogique : il montre comment vous utiliser la vidéo et comment aborder la thématique du genre avec les jeunes.

À qui s'adresse cet outil pédagogique ?

Dans un premier temps, cet outil pédagogique s'adresse aux enseignants de l'enseignement secondaire, quel qu'en soit le degré ou la forme, et toutes matières confondues. Les enseignants de l'enseignement spécialisé peuvent également y recourir. Il peut également s'avérer utile pour les personnes qui travaillent avec des jeunes de douze à dix-huit ans – que vous soyez coach sportif, maître de stage ou moniteur de jeunesse – et cherchent une manière d'aborder la thématique du genre.

Que trouve-t-on dans cet outil pédagogique ?

- Des **informations** de fond concises sur le genre, les stéréotypes de genre et la sensibilisation au genre.
- Un **guide d'utilisation** présentant différentes techniques de dialogue.
- Cinq **conseils** pour démarrer les activités.
- Des **activités** sur le genre proposant diverses possibilités de différenciation.
- Un **glossaire explicatif** servant de référence durant les activités.
- Du **matériel inspirant** pour vous mettre au travail.

Vous souhaitez de plus amples informations sur le genre ou des conseils pratiques sur la manière de rendre votre matériel pédagogique existant sensible au genre ? Veuillez dans ce cas à jeter un œil au [Toolkit – La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.

Genre et sensibilisation au genre

Le terme « genre » est souvent utilisé de manière générique, le rendant ainsi sujet à différentes interprétations. Tout comme les termes « expression du genre » et « identité de genre » sont parfois source de confusion. Ci-dessous, nous expliquons brièvement la signification de ces concepts, comment fonctionne le genre et en quoi consiste la sensibilisation au genre. Pour en savoir plus, jetez un œil aux pages 6 à 16 du [Toolkit - La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.

Qu'est-ce que le genre ?

Le **genre** est le sexe social qu'une personne se voit attribuer. Il s'agit des idées, des attentes et des normes qu'une société exprime et définit à l'égard de la féminité et de la masculinité. Le genre n'est pas une donnée figée : son interprétation évolue au fil du temps. Il y a cent ans, le rose était par exemple la couleur typiquement associée aux garçons, et le bleu aux filles, alors qu'aujourd'hui c'est exactement l'inverse. De plus, le genre est également lié au lieu et au contexte : « être un homme » peut avoir une signification différente dans un club de sport que dans le cercle familial. Le genre influence l'organisation de la société et a donc un impact sur chacun d'entre nous.

Par sexe est entendu le **sexe biologique** : à la naissance, l'être humain se voit attribuer un sexe sur la base des caractéristiques sexuelles externes (p.ex. le pénis ou la vulve). Mais (le lien entre) les caractéristiques sexuelles internes (telles que les testicules ou les ovaires), les gènes (les chromosomes sexuels X et Y) et les hormones sexuelles (comme la testostérone et les œstrogènes) jouent également un rôle. Il se peut, par exemple, que le sexe biologique d'une personne ne soit pas exclusivement féminin ou masculin, mais présente des caractéristiques intersexes : regardez [cette courte vidéo](#) pour en savoir plus. Il existe donc une grande diversité de sexes biologiques qui – contrairement au genre – sont intrinsèquement statiques : les caractéristiques biologiques féminines, intersexes et masculines sont en effet les mêmes qu'il y a 1 000 ans.

L'**identité de genre** fait référence à la perception individuelle du genre. Elle décrit la manière dont les gens se sentent et s'identifient par rapport à leur patrimoine biologique et aux attentes à leur égard sur le plan social. Il existe une grande diversité d'identités de genre : songez par exemple à un homme transgenre, une personne non binaire ou une femme cisgenre. L'identité de genre d'une personne peut ainsi varier tout au long de sa vie, mais peut aussi demeurer inchangée.



L'**expression du genre** fait référence à la manière dont les gens expriment (ou non) leur identité de genre et à l'image qu'ils renvoient au monde extérieur : vêtements, coiffure, maquillage, la façon d'utiliser la voix, langage corporel, etc. Votre expression du genre peut être différente selon le contexte et être influencée par les normes de genre en vigueur. En raison de celles-ci, nous pensons souvent pouvoir déduire le sexe biologique, l'identité de genre ou l'orientation romantique et sexuelle d'une personne à partir de son expression du genre. Mais la manière dont une personne se présente aux yeux du monde ne dit pas pour autant comment elle se sent ou s'identifie, ni quelles sont ses caractéristiques biologiques.

L'**orientation romantique et sexuelle** est déterminée par l'attraction romantique (la personne dont on tombe amoureux) et l'attraction sexuelle (la personne dont on se sent sexuellement attiré·e), ces deux aspects pouvant converger ou non. Il existe également une grande diversité d'orientations romantiques et sexuelles (p.ex. bisexualité, asexualité, hétérosexualité...).

Vous aimeriez en savoir plus sur l'identité de genre, l'expression du genre, ou l'orientation romantique et sexuelle ? Surfez dans ce cas sur [Prisme](#), [Genres Pluriels](#) ou [RainbowHouse](#).

Comment fonctionne le genre ?

Le genre est un processus de socialisation : nous apprenons quels sont les comportements désirés ou non par le biais de nos interactions avec les autres. Ce processus de socialisation se déroule généralement de manière inconsciente et implicite et est influencé dans une large mesure par les attentes sociales en matière de masculinité et de féminité. Il ouvre en outre la voie à des stéréotypes de genre : des généralisations, parfois caricaturales, à l'égard d'un groupe de personnes sur la base de leur genre. En substance, les stéréotypes de genre peuvent être négatifs (p.ex. « les femmes manquent de connaissances techniques » ou « les hommes ne sont pas attentionnés ») ou positifs (p.ex. « les hommes sont des meneurs nés » ou « les femmes prennent bien soin des autres »), mais ont dans tous les cas un impact négatif. Plus nous accordons de valeur aux stéréotypes de genre, plus nous associons certaines caractéristiques *exclusivement* à un groupe donné et moins nous escomptons les retrouver chez un (ou plusieurs) autre(s) groupe(s). En outre, les jeunes éprouvent beaucoup de stress lorsqu'ils ont l'impression de ne pas correspondre aux stéréotypes de genre, ce qui peut leur faire perdre confiance en eux, miner leur bien-être et affecter leurs résultats scolaires. Le genre rend également les jeunes plus enclins à opérer des choix en fonction de « ce que l'on attend d'eux » plutôt qu'en fonction de leurs propres talents et centres d'intérêt.



Ces extraits du Grand Show du Genre apportent quelques éclaircissements sur les concepts susmentionnés :

- [Bieke Purnelle explique ce qu'est le genre](#)
- [Myriam Halimi et Ciska Hoet nous parlent des stéréotypes de genre](#)
- [Les stéréotypes autour de la masculinité](#)

Le genre a un impact sur tous : il contribue à déterminer notre position dans la société et, par conséquent, si l'on est plus ou moins privilégié(e) ou discriminé(e) dans certains contextes. Il n'est toutefois pas un élément isolé. Il interagit en effet avec d'autres caractéristiques identitaires telles que l'état de santé, la couleur de peau, l'âge, l'origine ethnique, le niveau d'éducation, la langue parlée à la maison, le niveau socio-économique ou le statut de résident. Ce principe porte le nom d'intersectionnalité. Ainsi, en Belgique, une femme noire de la classe ouvrière sera plus facilement confrontée à des barrières sociales qu'un homme blanc de la classe moyenne dont les privilèges et la discrimination subie ne sont en rien comparables à ceux d'une femme transgenre, bisexuelle, allophone, noire souffrant d'un handicap physique. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez [la page du Conseil de l'Europe sur l'intersectionnalité](#).

Qu'est-ce que la sensibilisation au genre ?

La sensibilisation au genre signifie que l'on tient compte des différences biologiques et des normes de genre en vigueur dans la pratique. Par définition, une telle pratique ne peut jamais être neutre – et, partant, sans distinction de genre – car chacun est construit par ses propres valeurs et normes, ses propres expériences, ses propres croyances politiques et éventuellement religieuses, etc. La sensibilisation au genre consiste à (re)reconnaître les stéréotypes de genre et leur impact. Il s'agit d'un processus d'apprentissage continu au cours duquel vous remettez en question vos propres conceptions du genre, et non d'une finalité spécifique ou définitive. Être sensible au genre et sans distinction de genre sont donc deux notions bien différentes : sans distinction de genre fait référence aux objets qui ne font l'objet d'aucune attente sociale en matière de féminité et de masculinité, comme les vêtements où l'on n'opère aucune distinction entre « collection pour garçons » et « collection pour filles ». La neutralité de genre ignore donc les différences biologiques, alors que la sensibilisation au genre en tient justement compte, de même que les idées sociales en matière de genre.

Pratiquer un enseignement sensible au genre implique de remettre en question les stéréotypes de genre et de ne pas les reproduire constamment. Pour ce faire, vous pouvez par exemple utiliser votre matériel pédagogique en adoptant une approche sensible au genre : les pages 18 à 31 du [Toolkit ... La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw et ses conseils pratiques et concrets se révéleront bien utiles à cet égard. Vous pouvez également aborder la thématique du genre avec les jeunes. Cet outil pédagogique peut y aider par le biais de différentes activités – adaptées aux jeunes – tant au sein qu'en dehors de la classe.



Voici comment utiliser cet outil pédagogique

Activités

En quoi consistent les activités ?

Chaque activité traite d'un aspect différent du genre, comme les stéréotypes de genre, l'inégalité de genre ou l'intersectionnalité. La description de chaque activité est structurée de manière similaire et comprend les sections suivantes :

- le **matériel** dont vous avez besoin : vous trouverez les éventuelles fiches de travail ou d'information regroupées à l'arrière de cet outil pédagogique aux pages 31 – 41
- la **durée** de l'activité
Attention ! La durée d'une activité dépend de plusieurs facteurs tels que la taille du groupe, les connaissances préalables des élèves, leur intérêt à l'égard du genre et leur expérience en la matière, etc. Les activités peuvent donc prendre un peu plus ou un peu moins de temps que prévu.
- l'**objectif** de l'activité
- l'**organisation de l'activité**, y compris les questions qui incitent à la réflexion dans le cadre d'un débriefing
- diverses **façons d'opérer une différenciation**
- des **conseils** pour assurer le bon déroulement de l'activité
- d'éventuelles **informations complémentaires**

Avec qui pouvez-vous effectuer les activités ?

Le niveau de difficulté de chaque activité est à chaque fois indiqué à côté du titre par un certain nombre d'étoiles. Cette évaluation est basée sur le niveau de connaissances préalables dont les élèves ont besoin, sur leur capacité à réfléchir de manière abstraite et sur le niveau d'autonomie que requiert l'activité. Une étoile signifie que l'activité nécessite peu de connaissances préalables, que l'exercice est assez concret et que les élèves ne doivent pas travailler de manière totalement autonome. Ce type d'activité convient aux élèves dès l'âge de douze ans. Trois étoiles indiquent une activité qui requiert un niveau rela-

tivement élevé de connaissances préalables, où les élèves sont amenés à réfléchir sur des concepts abstraits et à travailler de manière autonome. Évaluez votre groupe à l'avance afin de déterminer quelle(s) activité(s) vous comptez effectuer et comment vous comptez opérer une différenciation.

Comment aborder les activités ?

Vous pouvez choisir de réaliser une seule activité ou d'en planifier plusieurs à la suite sous la forme, par exemple, d'une série de leçons ou d'un fil conducteur tout au long d'une année scolaire, d'un trimestre ou d'une semaine de projet. L'ordre dans lequel vous effectuez les activités importe peu. Nous vous recommandons toutefois de commencer une telle série par l'activité *En quoi consiste (ou non) le genre ?* aux pages 12 – 13. L'activité *d'entrée en matière* du [Toolkit - La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw (pages 34-36) peut en outre vous aider à évaluer votre groupe et à proposer une introduction accessible sur la thématique du genre.

L'impact d'une activité sera d'autant plus grand si elle se rapporte aux thèmes de votre cours. Lors d'un cours sur l'évolution des droits de l'homme ou des femmes, vous pouvez par exemple choisir l'activité *Les modèles féministes et les femmes pionnières*. Laissez libre cours à votre créativité et cherchez à établir des liens entre le contenu de votre cours et les activités. De plus, vous pouvez y associer un grand nombre d'objectifs éducatifs. Songez par exemple aux compétences de *compréhension à la lecture* lorsque les élèves doivent filtrer les informations d'un texte, aux *compétences numériques* dans le cadre d'activités où les élèves apprennent d'eux-mêmes à rechercher des informations sur Internet en y portant un regard critique, à *l'instruction civique* lors d'activités sur la diversité, la discrimination ou les droits de l'homme, et à la *conscience historique* durant des activités amenant une perspective historique. Si vous ne disposez pas de suffisamment de temps pour réaliser une activité dans son intégralité, vous pouvez également vous concentrer sur certaines sources ou parties de celle-ci.

Techniques de dialogue pour un débriefing

Le principal objectif d'un débriefing est de donner l'occasion aux élèves de réfléchir et d'échanger leurs idées. Vous pouvez adopter différentes approches pour ce faire. Nous vous énumérons ci-après quelques suggestions, mais il est essentiel que la technique de dialogue convienne à vos élèves et à leur dynamique de groupe. Si vous avez par exemple un groupe créatif, une telle technique de dialogue est probablement un choix opportun. De plus, gardez également en tête que le fait d'alterner les moments de pause individuels et les mouvements collectifs peut apporter une valeur ajoutée.

DISCUSSION EN CERCLE

Lors d'une discussion de groupe en classe, chaque élève s'assoit de manière à former un cercle (et à ce que tout le monde puisse se voir), et tout le monde peut prendre la parole. Dans ce contexte, il est important que les élèves soient prêts à écouter les interventions de chacun. Vous pouvez également apporter plus de structure à une telle discussion de groupe :

- Un élève ne prend la parole que lorsque l'enseignant la lui donne.
- L'enseignant donne la parole à chacun, un par un.
- Tous les élèves écrivent brièvement ce qu'ils veulent dire avant de le partager oralement.
- Avant qu'ils n'aillent s'asseoir en cercle, tous les élèves discutent avec leur voisin de ce qu'ils souhaitent ajouter à la conversation. La discussion de groupe est ensuite menée par les différents binômes.

EN PETITS GROUPES

Répartissez les élèves en petits groupes et laissez-les entamer un dialogue ou une discussion. Vous pouvez ensuite fournir du feedback à l'ensemble du groupe, mais cela n'est pas forcément nécessaire si tous les élèves viennent de prendre part à une discussion constructive et utile.

LE DÉLÉGUÉ

Répartissez les élèves en petits groupes et demandez-leur de formuler une réponse à une question. Chaque groupe choisit ensuite un délégué qui partage la réponse collective avec l'ensemble du groupe. S'ils le souhaitent, les délégués peuvent entamer par la suite d'autres discussions entre eux, mais veillez toutefois à ce que tous les élèves restent impliqués.

EN PROMENADE

Envoyez les élèves en promenade par groupe de deux (ou trois maximum) pour discuter d'une question. Convenez à l'avance de l'heure à laquelle tout le monde doit revenir en classe. À vous de choisir si vous souhaitez ou non fournir du feedback par la suite à l'ensemble du groupe. Cette technique de conversation est particulièrement pertinente lorsque certains élèves ne se sentent pas en sécurité en classe ou si vous constatez que les élèves ont besoin d'un peu d'exercice ou d'un bon bol d'air frais, et contribue en outre à engager le dialogue.

SPEED DATING

Les élèves s'assoient en deux cercles (un cercle intérieur et un cercle extérieur) de manière à se faire face deux par deux. Dans le cas d'une classe comptant un nombre impair d'élèves, l'un des groupes comportera trois élèves. Demandez à chaque binôme de discuter brièvement de la même question. Ensuite, tous les élèves du cercle extérieur se déplacent d'une chaise vers la gauche, alors que ceux du cercle intérieur ne bougent pas. Un nouveau binôme est ainsi formé. Répétez la procédure pour chaque question que vous souhaitez aborder. En tant qu'enseignant, choisissez si vous souhaitez ou non prendre place au sein de l'un des cercles (et donc de prendre part aux conversations).



BOÎTE NOIRE

Posez une question et demandez à chaque élève de noter sa réponse sur une feuille de papier. Indiquez que les réponses seront lues à haute voix (sauf si elles sont inappropriées). Lorsque tout le monde a fini d'écrire, demandez aux élèves de plier leur papier et de le déposer dans une boîte au milieu de la classe. L'enseignant lit ensuite les réponses à haute voix (ne le faites que pour les réponses qui n'offenseront personne). Cette technique permet de garantir l'anonymat, mais son caractère écrit la rend moins adaptée pour discuter de questions complexes.

COURSE AUX FEUILLETS

Écrivez sur des feuillets, des affiches vierges ou de grandes feuilles de papier différentes questions que vous souhaitez aborder avec la classe. Distribuez les feuillets dans la classe et accordez quelques minutes aux élèves pour écrire une réponse sur chaque feuillet. Demandez-leur d'écrire tous de la même manière (p.ex. en caractères d'imprimerie) et avec le même matériel d'écriture (p.ex. un bic bleu). Donnez suffisamment d'espace aux élèves : il n'est pas nécessaire de savoir qui écrit quoi. Passez ensuite les réponses en revue avec l'ensemble du groupe. Cette technique se révèle elle aussi moins adaptée aux questions plus complexes en raison de son approche écrite.

RÉPONSE VISUELLE

Posez aux élèves une question à laquelle ils doivent répondre par oui ou par non et demandez-leur de le faire de manière visuelle : en se plaçant à un endroit donné de la pièce (p.ex. à droite pour « oui », à gauche pour « non »), en tenant quelque chose en l'air (p.ex. un stylo pour « oui », un livre pour « non »), etc. Cherchez ensuite à apporter des nuances en donnant la parole aux élèves de chacun des points de vue et en les laissant dialoguer. Veillez à ce que les élèves dialoguent de manière respectueuse et écoutent chacun des points de vue.

OUTILS NUMÉRIQUES

En classe, vous pouvez recourir à différents outils numériques. La seule condition préalable à cette technique de dialogue est que chaque élève ait accès à un ordinateur portable, un PC ou une tablette disposant d'une connexion à Internet. Vous pouvez par exemple élaborer un quiz à l'avance à l'aide de [Kahoot](#) : les élèves peuvent répondre aux questions du quiz de manière numérique, avant que leurs réponses ne soient affichées de manière anonyme sur l'écran de l'enseignant.

RÉFLEXION INDIVIDUELLE

Invitez les élèves à réfléchir individuellement en leur demandant d'écrire, de dessiner, de peindre ou de bricoler quelque chose. Veillez à ce qu'ils le fassent en silence. Cette technique comprend un moment de pause individuel et donne l'opportunité aux élèves de s'exprimer de manière créative.



Cinq conseils avant de commencer

Ne mettez pas la barre trop haut

Dans le cadre des activités, ne partez pas d'une situation idéale, mais bien de la situation propre aux élèves et à vous-même. Soyez aussi réaliste : n'attendez pas de progrès rapides et visibles et soyez patients. La pratique d'un enseignement sensible au genre repose sur une approche lente et progressive, et ne consiste pas à obtenir rapidement des résultats. Gardez toujours à l'esprit que la sensibilisation au genre n'est pas une finalité en soi, mais un processus d'apprentissage continu.



Insister sur le fait que les opinions peuvent changer

De nombreux élèves éprouvent des difficultés à reconnaître ou faire savoir qu'ils ont changé d'avis au terme d'une discussion ou d'une conversation. Or, cela peut justement représenter une grande valeur ajoutée. Faites bien comprendre à l'avance qu'il n'y a aucun mal à changer d'avis et ne demandez pas ensuite si « vous avez changé d'avis », mais plutôt « qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ».

N'abordez pas le genre de manière unilatérale

Durant les activités, accordez autant d'attention à la féminité qu'à la masculinité. Ne parlez pas seulement de la pénurie de directrices d'école, mais aussi du manque d'enseignants masculins dans les écoles maternelles. Vous n'excluez ainsi personne et indiquez clairement que le genre a un impact sur tous, quel que soit son sexe biologique ou son identité de genre. Une approche intersec-

tionnelle du genre est tout aussi indiquée : tenez compte d'autres caractéristiques identitaires telles que la couleur de la peau, la langue parlée à la maison, le statut socio-économique..., car ces aspects structurent également notre société et influencent les opportunités qui nous sont offertes.

Abordez la notion de genre de façon concrète

Le genre est une thématique sociale abstraite, et il n'est pas toujours évident d'en parler. Rendez-la plus accessible en l'abordant de façon concrète : associez le genre à des éléments issus de l'environnement immédiat des élèves (comme les réseaux sociaux, leurs hobbies...) ou de l'actualité qui les concerne directement. Gardez également à l'esprit que les choses qui sont « trop proches » peuvent également être difficiles. Il convient donc d'aborder avec prudence les sujets potentiellement sensibles ou les questions susceptibles de générer de fortes émotions.

Réagissez toujours aux propos discriminatoires

Afin de réduire le risque de propos discriminatoires, il convient d'établir au préalable certaines règles avec les élèves. Songez à des règles telles que : « choisissez vous-même ce que vous voulez dire ou non », « participez activement », « ne vous moquez pas » et « respectez les opinions et le milieu socioculturel des autres ». Si des propos stéréotypés ou discriminatoires devaient malgré tout être tenus, les conseils suivants peuvent être utiles :

- **Réagissez toujours et établissez des limites claires** si un propos dépasse les bornes (p.ex. l'utilisation homophobe du mot « homo » comme insulte). Le fait de ne pas réagir à de tels propos renforce ou crée une atmosphère hostile.
- **Revenez aux règles** que vous avez établies au début de l'activité.
- **Faites preuve d'empathie** à l'égard des personnes sur lesquelles portent les propos discriminants et qui sont (in)directement visées.

- **Corrigez** les informations erronées et les généralisations malencontreuses.
- **Cherchez la ou les raison(s) à l'origine** de tels propos en réagissant avec curiosité et intérêt (posez des questions !). Tenez compte du fait que la discrimination peut découler de la peur d'un changement (rapide), par exemple.
- **Cherchez à recueillir d'autres avis** : les propos discriminatoires sont souvent tenus par quelques élèves et non par l'ensemble de la classe. Essayez d'impliquer et de donner la parole aux élèves ayant des opinions différentes. Ce faisant, n'oubliez pas qu'il vous incombe, en tant qu'enseignant, de condamner publiquement toute discrimination ou tout propos blessant ; ce n'est pas aux élèves ayant des opinions différentes de le faire.

Vous constatez que vous devez commencer par travailler sur d'autres compétences, telles que la capacité à écouter ou l'empathie, avant de pouvoir aborder la notion de genre ? Jetez dans ce cas un œil sur [KlasCement](#) (site disponible en néerlandais et en anglais) pour des méthodes didactiques inspirantes en matière de communication non violente ou empathique, ou demandez une formation en la matière.



Activités

APERÇU

PAGE

- 12 En quoi consiste (ou non) le genre ?
- 14 Expériences en matière de genre
- 16 Intersectionnalité
- 18 Les stéréotypes de genre
- 20 Inégalité de genre
- 22 Vrai ou faux
- 24 Les modèles féministes et les femmes pionnières
- 26 Littérature sur le genre et le féminisme
- 27 Le Grand Show du Genre



LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ DE CHAQUE ACTIVITÉ



Une **activité concrète** qui ne nécessite **pas de connaissances préalables** et qui **n'exige pas que les élèves travaillent de manière totalement indépendante**.



Une activité sur **un sujet un peu plus abstrait** qui nécessite peu de connaissances préalables et qui **n'exige pas que les élèves travaillent de manière totalement indépendante**.



Une activité sur **un sujet abstrait** pour lequel les élèves ont déjà besoin de **connaissances préalables** et commencent à travailler de manière **indépendante**.

En quoi consiste (ou non) le genre ?



MATÉRIEL

- un bic et du papier
- un ordinateur portable, un PC ou une tablette connecté(e) à Internet par binôme
- un tableau ou des affiches vierges
- fiches de travail imprimées « En quoi consiste (ou non) le genre ? » (un par binôme) : voir annexe 1 à la page 32

DURÉE

40 minutes

OBJECTIF

Les élèves apprennent ce qu'est le genre et quelle est la différence entre les notions de genre, sexe biologique, identité de genre, expression du genre et orientation romantique et sexuelle.

MISE EN PLACE

PREMIÈRE PARTIE

Divisez les élèves en binômes et demandez à chacun d'eux de rechercher une brève définition des notions de sexe biologique, genre, identité de genre, expression du genre et orientation romantique et sexuelle. Demandez-leur également d'indiquer d'où ils ont tiré ces informations. Lorsque tout le monde a terminé, regroupez les binômes deux par deux afin qu'ils puissent comparer leurs définitions : laissez-les trouver un compromis de manière à ce qu'ils parviennent à une définition commune pour chaque terme. Ensuite, donnez l'occasion à chaque groupe de quatre personnes de présenter sa définition du sexe biologique – ce concept est le moins abstrait – devant la classe. Écrivez les définitions sur le tableau ou sur une affiche vierge. Faites ensuite de même pour le genre, puis pour les autres termes. Vous trouverez des définitions correctes dans le glossaire se trouvant à la page 30 de ce recueil.

DEUXIÈME PARTIE

Demandez aux élèves de retourner au sein de leurs binômes initiaux et remettre à chacun de ceux-ci une fiche de travail imprimée (voir page 32). Vérifiez que tout le monde connaît chaque mot et donnez de plus amples explications le cas échéant. Demandez aux élèves d'indiquer si les mots et les phrases sur la fiche de travail se rapportent au genre, au sexe biologique, à l'identité de genre, à l'expression du genre ou à l'orientation romantique et sexuelle. Corrigez les réponses en classe :

- Les énoncés 3, 7 et 13 concernent le genre.
- Les énoncés 2, 6 et 15 concernent le sexe biologique.
- Les énoncés 4, 9 et 11 concernent l'identité de genre.
- Les énoncés 1, 8 et 14 concernent l'expression du genre.
- Les énoncés 5, 10 et 12 concernent l'orientation romantique et sexuelle.

DÉBRIEFING

- Comprenez-vous ce que signifient ces cinq concepts et en quoi ils diffèrent les uns des autres ?
- En aviez-vous déjà entendu parler auparavant ? Qu'avez-vous appris ?
- Où avez-vous trouvé les informations ? Était-il difficile de trouver les bonnes informations ?
- À quel point était-il difficile de mettre en commun les définitions de chaque binôme ? Y avait-il de grandes différences ou étaient-elles similaires ?
- Était-il difficile de placer les différents mots et phrases de la fiche de travail dans la bonne catégorie ? Lesquels vous ont fait douter ?

DIFFÉRENCIATION

- Durant la première partie de l'activité, demandez aux élèves de consulter au moins trois sources différentes pour chaque terme.
- Ne donnez pas la fiche de travail aux élèves, mais laissez-les chercher par eux-mêmes au moins cinq exemples pour chaque notion au cours de la deuxième partie de l'activité. Précisez que les exemples peuvent être généraux, tirés de leur propre environnement ou reposer sur des expériences personnelles.

CONSEILS

- Maintenez un certain rythme lorsque vous passez en revue les définitions en classe, mais prenez le temps d'y réfléchir ensuite. Veillez à ce que chacun des cinq concepts soit clair et vérifiez s'il reste des questions.
- Si les élèves n'ont pas encore l'habitude d'effectuer des recherches de manière autonome, vous pouvez leur donner des consignes sur les sites Internet qu'ils devraient consulter ou non dans le cadre de cet exercice. Vous trouverez une liste de sources d'information fiables à la page 42 du [Toolkit - La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Vous pouvez utiliser le court extrait vidéo [Bieke Purnelle explique ce qu'est le genre](#) du Grand Show du Genre pour expliquer le concept de genre.
- Vous trouverez de plus amples informations sur le genre aux pages 6 à 16 du [Toolkit - La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.
- Vous trouverez de plus amples informations sur le genre, le sexe biologique, l'identité de genre, l'expression du genre et l'orientation romantique et sexuelle dans le [glossaire de RainbowHouse](#).

Expériences en matière de genre



MATÉRIEL

- ordinateur et projecteur
- fiche de travail imprimée « Quel impact le genre a-t-il sur vous ? » (un par binôme) : voir annexe 2 à la page 33
- chaises : il vous faut une chaise de moins que le nombre de participants

DURÉE

30 minutes

OBJECTIF

Les élèves apprennent ce qu'est le genre et réfléchissent sur l'impact qu'il a sur leur propre vie.

MISE EN PLACE

Diffusez [ce court métrage](#) dans lequel Bieke Purnelle, directrice de RoSa vzw, explique en quoi consiste le genre. Discutez-en ensuite brièvement à l'aide des questions tirées de la vidéo : « Quel comportement escomptons-nous de la part des femmes et des hommes en public ? » et « Quels sports jugeons-nous adaptés pour les filles et les garçons ? ». Clarifiez le concept de genre (voir le glossaire à la page 30).

Donnez ensuite une fiche de travail à chaque élève. Ceux-ci doivent y inscrire cinq situations ou moments de leur vie où ils ont été confrontés au concept de genre. Vous pouvez également effectuer cet exercice de réflexion par deux, par petits groupes ou en classe. Quelques exemples :

- « Je ne ferais pas du ballet si j'étais un garçon. »
- « Je n'ai pas choisi une orientation d'étude particulière (p.ex. sciences humaines, sport, coiffure...), car j'aurais été à peu près la seule fille/le seul garçon. »
- « Je ne peux me rendre aux fêtes de famille qu'en robe, alors que je préfère porter des pantalons. »
- « Je rêve d'être coiffeur (ou plombière), mais mes parents trouvent que ce métier ne me convient pas parce que je suis un garçon (ou une fille). »
- « On s'est déjà moqué de moi parce que l'on trouvait que mes vêtements n'étaient pas appropriés pour mon sexe biologique. »
- « Après une fête, je dois rentrer plus tôt à la maison que mon frère/mes camarades masculins/les hommes de ma famille/... parce que je suis une fille. »

Lorsque tout le monde a terminé, demandez à tous les élèves de s'asseoir en cercle. Retirez ensuite la chaise de l'un des élèves du cercle : cette personne se lève et lit l'un de ses cinq moments ou situations à voix haute. Tous les élèves qui se reconnaissent dans ces propos ou qui ont écrit la même chose se lèvent et essaient de s'asseoir le plus rapidement possible sur une autre chaise libre. Dans l'intervalle, l'élève qui n'a pas de chaise essaie de trouver lui aussi une chaise libre. L'élève qui n'a pas pu obtenir de chaise lit une de ses propres expériences à voix haute. Continuez jusqu'à ce que vous ayez recueilli suffisamment d'expériences diverses pour le débriefing.

DÉBRIEFING

- Certains élèves se retrouvent-ils dans les réponses des autres élèves ? Si tel est le cas, comment se fait-il que beaucoup d'entre nous aient connu des expériences similaires en matière de genre ?
- Supposons que vous soyez né avec un autre sexe biologique, auriez-vous d'autres loisirs ou rêveriez-vous d'exercer un autre métier ? Comment cela se fait-il ?
- Remarquez-vous parfois que vous êtes traité-e différemment par rapport à une personne d'un autre sexe biologique (p.ex. à la maison, à l'école, dans un club de sport...) ? Comment cela se fait-il ?

DIFFÉRENCIATION

- Rendez le jeu des chaises plus stimulant : dites aux élèves qu'ils ne peuvent pas s'asseoir sur la chaise libre de leur voisin, mais qu'ils doivent chercher une autre chaise.
- Ne donnez pas la fiche de travail avec les questions, mais laissez les élèves réfléchir seuls à des moments ou des situations où ils ont été influencés par le genre.

CONSEILS

- Prévoyez suffisamment d'espace pour que les élèves puissent participer activement au jeu.
- Ce n'est pas grave si le même élève doit partager plusieurs fois une expérience et qu'un autre ne le fait pas une seule fois. Veillez toutefois à ce que chacun puisse s'exprimer lors du débriefing.
- Faites bien comprendre aux élèves qu'ils ne doivent pas partager ce qui les met mal à l'aise.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Vous trouverez de plus amples informations sur le genre aux pages 6 à 16 du [Toolkit – La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.

Intersectionnalité



MATÉRIEL

- ordinateur et projecteur
- un tableau ou des affiches vierges
- éventuellement : un ordinateur portable, un PC ou une tablette connecté(e) à Internet par groupe

DURÉE

40 minutes

OBJECTIF

Les élèves apprennent ce que signifient les concepts d'« intersectionnalité », de « privilège » et de « discrimination ». Ils apprennent comment le genre affecte notre position sociale et interagit avec d'autres caractéristiques identitaires.

MISE EN PLACE

Divisez la classe en trois groupes : demandez à un groupe de brainstormer (et éventuellement de rechercher des informations) sur le concept de « privilège », à un autre groupe de faire de même pour la « discrimination » et au dernier groupe pour l'« intersectionnalité ». Lorsque chaque groupe a terminé, il explique son concept au reste de la classe. Assurez-vous que les concepts sont clairs et clarifiez-les le cas échéant (vous trouverez une définition de chaque concept dans le glossaire à la page 30). Pour le concept d'« intersectionnalité », réfléchissez à différentes caractéristiques identitaires qui sont importantes (voir image 1) et discutez-en brièvement avec les élèves. Insistez également sur l'aspect contextuel : les mêmes caractéristiques identitaires ne donnent pas systématiquement lieu aux mêmes risques/chances accru-e-s de faire l'objet de discriminations/de bénéficier de privilèges. Précisez également que chaque caractéristique identitaire qui s'écarte de la norme est source de davantage d'obstacles et, partant, d'un risque accru de discrimination. Souvent, se conformer aux normes nous expose à moins de problèmes, et se traduit donc par plus de privilèges.

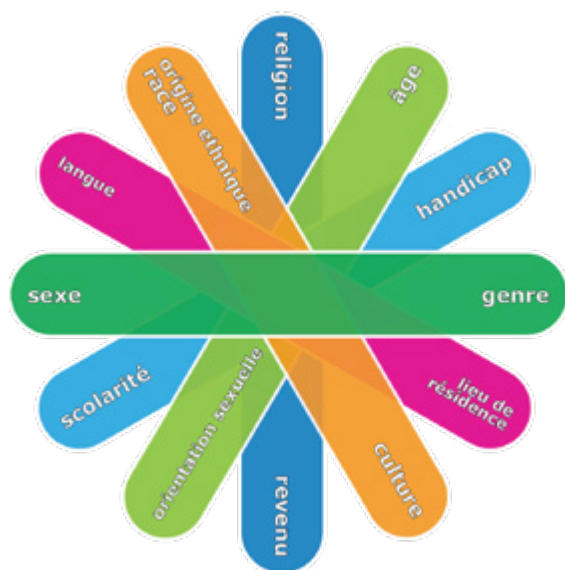


Image 1 : différents facteurs de diversité

Source : [Femmes et égalités des genres Canada](#)

Projetez ensuite la première feuille de l'annexe 3 à l'écran (voir page 34-35). Donnez à chaque groupe le temps de lire la courte histoire reprise sur la fiche et laissez-les réfléchir aux questions suivantes :

- Comment la discrimination se manifeste-t-elle dans l'histoire ?
- Sur quelles caractéristiques identitaires la discrimination repose-t-elle ?
- Quelles sont – dans le contexte de l'histoire – les normes de ces caractéristiques identitaires susceptibles de vous octroyer des privilèges ?
- Discutez des réponses des différents groupes avec la classe. Utilisez pour ce faire le correctif – que vous veillerez à ne pas projeter – qui accompagne chaque fiche.

DÉBRIEFING

- Avez-vous déjà entendu parler des concepts de « discrimination », « privilège » et « intersectionnalité » ?
- Avez-vous eu du mal à identifier dans l'histoire les caractéristiques identitaires à l'origine de la discrimination ?
- À votre avis, ces exemples sont-ils réalistes ou irréalistes ?
- Avez-vous d'autres situations à l'esprit où certaines caractéristiques identitaires ou une combinaison de celles-ci seraient susceptibles de conduire à de la discrimination ? Et à des privilèges ?
- Que pouvez-vous faire si une personne de votre entourage est victime de discrimination ?

DIFFÉRENCIATION

- Demandez aux élèves de réfléchir à la norme des autres caractéristiques identitaires qui n'ont pas été abordées sur les fiches (voir image 1) : demandez-leur de noter sur la base de quelles (combinaison de) caractéristiques identitaires vous pouvez bénéficier de privilèges en Belgique.
- Remplacez les fiches de l'annexe 3 par l'histoire d'Alex de l'annexe 4 (voir page 36). Avec les élèves, recherchez les réponses aux questions qui l'accompagnent.

CONSEILS

- Pour vous inspirer, vous pouvez projeter à l'écran l'[image 1 : différents facteurs de diversité](#) lorsque les élèves travaillent avec les fiches.
- Discuter des privilèges peut susciter une certaine réticence. Indiquez clairement que l'objectif n'est pas de faire culpabiliser une personne sur ses privilèges, mais d'en faire un sujet de conversation.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Vous trouverez de plus amples informations sur l'intersectionnalité sur [la page web du Conseil de l'Europe consacrée à l'intersectionnalité](#).

Les stéréotypes de genre



MATÉRIEL

- ordinateur et projecteur
- un tableau ou des affiches vierges

DURÉE

25 minutes

OBJECTIF

Les élèves apprennent en quoi consistent les stéréotypes de genre et à les identifier dans les médias.

MISE EN PLACE

PREMIÈRE PARTIE

Projetez à l'écran [ce bref extrait vidéo](#) du Grand Show du Genre où Ciska Hoet et Myriam Halimi de RoSa vzw expliquent ce que sont les stéréotypes de genre. Clarifiez ensuite la définition des stéréotypes de genre (voir glossaire page 30). Demandez aux élèves quels stéréotypes de genres ils connaissent et inscrivez-les sur le tableau ou une affiche vierge. Veillez à ce que la classe identifie au moins quinze stéréotypes de genre différents, tant autour de la féminité que de la masculinité.

DEUXIÈME PARTIE

Projetez les diapositives une à une à neuf [de cette présentation](#). La présentation comporte des bulletins d'information et des images publicitaires qui traitent des idées reçues en matière de féminité et de masculinité. Pour chaque diapositive, posez les questions suivantes et demandez aux élèves d'y réfléchir en classe ou en petits groupes.

- Que voyez-vous ?
- Le message s'adresse-t-il à/porte-t-il sur les femmes ou les hommes ? À quoi le voyez-vous ?
- À quelles idées stéréotypées le message fait-il allusion ?

Dans les notes de l'orateur, vous pouvez voir pour chaque diapositive les stéréotypes de genre que RoSa vzw a identifié dans les bulletins d'information. Ne montrez pas ces informations aux élèves, mais utilisez-les comme référence dans le cadre de cet exercice.

DÉBRIEFING

- Tout le monde connaissait-il déjà ces stéréotypes de genre ? Si oui, d'où viennent-ils ?
- Avez-vous déjà été personnellement confronté-e à des stéréotypes de genre ? Avez-vous déjà ressenti une certaine pression vous incitant à vous comporter typiquement comme un « garçon ou une fille » ?
- Supposons que cet exercice ait été effectué il y a cent ans : les mêmes stéréotypes de genre auraient-ils été identifiés ou y aurait-il eu d'autres ?
- Les bulletins d'informations ou les profils de réseaux sociaux que vous suivez véhiculent-ils souvent des stéréotypes ? Quel effet cela a-t-il sur vous ou sur vos camarades ?
- Comment gérez-vous les situations où vous êtes confronté-e à des attentes stéréotypées qui vous mettent mal à l'aise ?

DIFFÉRENCIATION

- Montrez également les diapositives dix et onze de la présentation. Ici, les stéréotypes de genre sont abordés plus subtilement : ils sont donc plus difficiles à identifier.
- Demandez aux élèves de formuler ou de représenter différemment les bulletins d'informations afin qu'ils ne véhiculent plus de stéréotypes (de genre). Demandez-leur ensuite de présenter leurs alternatives les uns aux autres.

CONSEIL

Vous pouvez rendre la deuxième partie de l'activité plus compétitive : divisez la classe en petits groupes et demandez-leur de noter un maximum d'idées stéréotypées présentes dans les images ou les bulletins d'information.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Vous trouverez de plus amples informations sur le genre et les stéréotypes de genre aux pages 6 à 16 du [Toolkit - La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.
- Vous trouverez de plus amples informations sur la lutte (européenne) contre les stéréotypes de genre et le sexisme sur la [page web du Conseil de l'Europe consacrée aux stéréotypes de genre](#).
- Dans la courte vidéo [Les stéréotypes autour de la masculinité](#) du Grand Show du Genre, Myriam Halimi et Ciska Hoet de RoSa vzw donnent plus d'explications sur l'effet des stéréotypes de genre sur les hommes. Vous trouverez de plus amples informations sur cette thématique sur [la page web du Conseil de l'Europe consacrée à la masculinité](#).

Inégalité de genre



MATÉRIEL

- un bic et du papier
- fiches imprimées « fiches d'information sur l'inégalité de genre » (une par groupe) : voir l'annexe 5 à la page 37-38

DURÉE

30 minutes

OBJECTIF

Les élèves réfléchissent de manière critique à l'inégalité de genre dans la société et à la manière dont elle peut être éliminée.

MISE EN PLACE

Divisez la classe en petits groupes de quatre à cinq élèves. Donnez à chaque groupe une fiche d'information différente et laissez-leur le temps de la parcourir. Vérifiez si toutes les informations sont claires et explicitez-les le cas échéant. Demandez ensuite à chaque groupe de réfléchir à la question suivante : « Supposons que vous deviez former demain le cabinet du ministre en charge de votre sujet, quelles recommandations lui donneriez-vous afin d'éliminer toute inégalité ? ». Dites-leur qu'ils disposent d'un budget illimité et qu'ils ne doivent pas tenir compte de contraintes matérielles ou autres. Demandez à chaque groupe de formuler au moins trois recommandations. Passez ensuite leurs conseils en revue et discutez-en avec eux.

DÉBRIEFING

- Étiez-vous déjà conscient·e de ces inégalités de genre ?
- Ressentez-vous dans votre vie l'effet des inégalités de genre qui viennent d'être abordées ?
- Pouvez-vous citer d'autres exemples d'inégalités de genre ?
- Dans quelle mesure les propositions de lutte contre les inégalités sont-elles réalisables/réalistes ?
- Que pouvons-nous faire, en tant qu'individu, pour lutter contre l'inégalité de genre ?

DIFFÉRENCIATION

- Omettez volontairement de distribuer les fiches d'information et remplacez-les par quatre catégories :
 - soins et travail
 - relations et sexualité
 - éducation et enseignement
 - temps libre et bien-être mentalOrganisez un brainstorming en classe et dressez la liste des inégalités de genre existantes par catégorie. Chaque groupe choisit ensuite une inégalité pour laquelle il formule des conseils au ministre.
- Attribuez à chaque groupe l'une des quatre catégories susmentionnées et laissez-les réfléchir par eux-mêmes sur les inégalités de genre qui en relèvent. Chaque groupe choisit ensuite un sujet à traiter dans le cadre de l'exercice.

CONSEIL

- Si vous souhaitez vous concentrer sur un sujet spécifique, vous pouvez faire travailler chaque groupe sur la même fiche d'information ou la même catégorie. Vous pourrez ainsi comparer les différents conseils et les élèves peuvent s'inspirer les uns des autres.

Vrai ou faux



MATÉRIEL

Chaque élève a besoin d'un objet rouge et d'un objet vert.

DURÉE

25 minutes

OBJECTIF

Les élèves apprennent quels sont les mythes et réalités sur les hommes et les femmes.

MISE EN PLACE

Demandez à chaque élève d'aller chercher un objet rouge et un objet vert dans leur plumier, leur cartable ou dans la classe. Lisez les énoncés de l'annexe 6 « Vrai ou faux » à la page 39-40 et demandez à chaque élève de lever l'objet vert en l'air s'il pense que l'énoncé est correct, et l'objet rouge s'il pense que l'énoncé est erroné. Donnez aux élèves les bonnes informations (que vous les trouverez dans la même annexe) et discutez-en.

DÉBRIEFING

- Quelles informations sont nouvelles pour vous ?
- Certains faits vous surprennent-ils ou se révèlent inattendus ?
- Lesquels de ces mythes et réalités observez-vous dans votre vie/environnement ?
- Pensez-vous être traité-e différemment dans cette classe ou cette école en raison de votre apparence ou de votre sexe biologique ? Si tel est le cas, comment l'école ou la classe pourrait-elle éviter une telle situation ?
- Dans quelle mesure votre opinion a-t-elle changé après avoir entendu ces affirmations ?

DIFFÉRENCIATION

- Laissez les élèves formuler leurs propres affirmations et réponses, et répétez l'exercice sur la base de celles-ci.
- Si les élèves sont capables de s'écouter les uns les autres et de respecter les opinions (potentiellement différentes) de chacun, vous pouvez étendre l'exercice en passant des affirmations factuelles aux opinions. Après les affirmations factuelles, présentez-leur les points de vue suivants. Dans le cas présent, un objet vert signifie « je suis d'accord » et un objet rouge « je ne suis pas d'accord » : Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse vis-à-vis des points de vue, recherchez donc la nuance dans les opinions des élèves.
 - « Je me sens parfois désavantagé-e parce que je suis né-e d'un certain sexe biologique. »
 - « Parfois, je me sens avantagé-e, car je suis né d'un certain sexe biologique. »
 - « Je me considère comme féministe. »
 - « Il m'est déjà arrivé de casser du sucre sur le dos d'une personne parce qu'elle ne correspondait pas au stéréotype « masculin » ou « féminin. »
 - « Il m'est déjà arrivé de m'adresser à une personne parce qu'elle ne correspondait pas au stéréotype « féminin » ou « masculin. »
 - « Je trouve que tout le monde doit pouvoir être soi-même. »

- « Je trouve que tout le monde doit pouvoir s'exprimer comme il l'entend. »
- « Il m'est déjà arrivé de faire face à des réactions aberrantes, car je faisais quelque chose (j'avais un hobby, un centre d'intérêt...) qui ne correspondait pas au stéréotype de mon sexe biologique. »
- « Chez nous, à la maison, tout le monde contribue aux tâches ménagères et prend soin des autres de manière égale. »
- « Je trouve les stéréotypes de genre trop restrictifs et oppressifs. »
- « Je trouve que les femmes sont plus désavantagées par les normes de genre que les hommes. »
- ...

CONSEIL

Vous pouvez rendre les activités plus dynamiques en demandant aux élèves de choisir un côté de la classe (p.ex. si vous vous rendez à droite, cela signifie que vous pensez que l'affirmation est juste/vous êtes d'accord ; si vous vous rendez à gauche, cela signifie que l'affirmation est fausse/vous n'êtes pas d'accord).

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les chiffres figurant dans les affirmations datent de 2023 ou avant. Les pages web de RoSa vzw (en néerlandais) reprises ci-dessous ont servi de source et sont régulièrement mises à jour :

- affirmation 1 : [les différences de genre dans les prestations d'enseignement](#)
- affirmation 2, 6 2 : [les différences de genre dans la participation à l'enseignement](#)
- affirmation 3 : [l'écart salarial](#) et [l'écart des pensions](#) entre les hommes et les femmes en Belgique et [le travail à temps partiel](#)
- Affirmation 4 : [la répartition genrée des tâches dans le cadre du travail et des soins de santé](#)
- affirmation 5 : [le droit de vote des femmes](#)
- affirmation 7 : [violence fondée sur le genre](#)
- affirmation 8 : [l'impact genré de la crise climatique](#)
- affirmation 9 : [le bien-être \(mental\) des hommes](#)

Les modèles féministes et les femmes pionnières



MATÉRIEL

Un ordinateur portable, un PC ou une tablette connecté(e) à Internet par binôme.

DURÉE

30 minutes

OBJECTIF

Les élèves font connaissance avec les modèles féministes et les femmes pionnières qui ont marqué différents domaines et différentes périodes de l'histoire.

MISE EN PLACE

Divisez la classe en binômes et attribuez à chacun d'eux un modèle féministe ou une femme pionnière (voir quelques suggestions ci-dessous). Demandez à chaque binôme de rechercher des informations sur leur modèle. Demandez-leur d'écrire deux faits intéressants à leur sujet, mais aussi d'inventer un mensonge les concernant. Précisez que les faits et les mensonges ne peuvent porter sur des informations pratiques – telles que le lieu de résidence, la date de naissance ou le nom du partenaire – mais sur un fait ou un accomplissement notable de la personne. Passez entre les binômes afin d'éventuellement les aider.

Lorsque tout le monde a terminé, un premier binôme présente brièvement son modèle en indiquant son nom, sa date de naissance, son pays de naissance et sa profession. Demandez-leur de lire les deux vérités et le mensonge et laissez au reste de la classe le soin d'identifier ce dernier. Si le groupe donne la bonne réponse, il gagne. S'il n'arrive pas à identifier le mensonge, c'est le binôme qui gagne. Demandez à chaque binôme de donner la solution et laissez chacun s'exprimer.

Suggestions de modèles féministes et de femmes pionnières :

- Domaine « Féminisme et mouvement de la femme » : Harriet Tubman, Huda Sha'arawi, Tarana Burke, Fatima Mernissi
- Domaine « Littérature » : Petronella Moens, Selma Lagerlöf, Toni Morrison, Chimamanda Ngozi Adichie
- Domaine « Art, culture et médias » : Yoko Ono, Nina Simone, Jameela Jamil, Claude Cahun
- Domaine « Sciences et techniques » : Ada Lovelace, Isatou Ceesay, Chien-Shiung Wu, Willy Peers
- Domaine « Voyages, sport et aventure » : Jeanne Baret, Alfonsina Strada, Yifan Hou, Bethany Hamilton
- Domaine « Politique » : Nanny of the Maroons, Gabrielle Petit, Bertha von Suttner, Malala Yousafzai

DÉBRIEFING

- Connaissez-vous déjà l'un des modèles ou des pionnières abordés ? Si c'est le cas, où en aviez-vous entendu parler et que saviez-vous déjà à son sujet ?
- Connaissez-vous d'autres personnes qui sont (ont été) importantes dans la lutte féministe ou d'autres modèles féminins ?
- Pourquoi la défense des droits des femmes était-elle importante en Belgique ? Selon vous, pourquoi est-ce toujours important aujourd'hui ?

DIFFÉRENCIATION

- Proposez aux binômes des modèles plus stimulants avec des idées, des théories ou des réalisations plus complexes ou plus abstraites. Quelques suggestions :
 - Domaine « Féminisme et mouvement de la femme » : Emilie Claeys, Simone De Beauvoir, Angela Davis, Nadya Okamoto
 - Domaine « Littérature » : Anne Lister, Maya Angelou, Buchi Emecheta, Nawal el Saadawi
 - Domaine « Art, culture et médias » : Artemisia Gentileschi, Chantel Akerman, Cindy Sherman, Hannah Gadsby
 - Domaine « Sciences et techniques » : Isala Van Diest, Denis Mukwege, Quarraisha Abdool Karim, Tu Youyou
 - Domaine « Voyages, sport et aventure » : Fanny Bullock Workman, Willy De Bruyn, Caster Semenya, Marieke Vervoort
 - Domaine « Politique » : Edith Cavell, Lucie Dejardin, Miet Smet, Alexandria Ocasio-Cortez
- Demandez à chaque binôme de trouver un modèle féministe ou une femme pionnière et de rechercher des informations à son sujet. Effectuez le même exercice sur la base de celle-ci.

CONSEILS

- Choisissez des modèles et des pionnières qui sont en lien avec votre métier ou le contenu de votre cours.
- Notez les noms des modèles et des pionnières au tableau afin que vous disposiez d'une liste de personnes inspirantes à la fin de l'activité.

Littérature sur le genre et le féminisme



MATÉRIEL

- un ordinateur portable, un PC ou une tablette connecté(e) à Internet par élève
- fiche de travail imprimée « Littérature sur le genre et le féminisme » (une par élève) : voir annexe 7 à la page 41

DURÉE

25 minutes

OBJECTIF

Les élèves découvrent la littérature sur le genre et le féminisme.

MISE EN PLACE

Demandez à chaque élève de se rendre sur la [liste de lecture éducative](#) de RoSa vzw ou de scanner le code QR ci-dessous. Ils y trouveront des livres en français, en néerlandais et en anglais – de fiction ou non – sur le genre et le féminisme. Demandez aux élèves de choisir un titre qui leur parle. Demandez-leur de rechercher le sujet abordé dans le livre et de lire au moins une critique à son sujet. Chaque élève complète ensuite le fiche de travail « Littérature sur le genre et le féminisme ». Demandez-leur ensuite d'échanger brièvement leur impression sur le livre qu'ils ont choisi et parlez-en en classe.



Liste de lecture éducative de RoSa vzw

DÉBRIEFING

- Qu'est-ce qui a motivé le choix de votre livre ?
- Avez-vous eu des difficultés à trouver des informations sur le livre ?
- Où avez-vous trouvé la critique de votre livre ? Avez-vous dû chercher longtemps ?
- Quels livres de la liste de lecture éducative connaissiez-vous déjà et quels sont ceux que vous avez découverts ? En aviez-vous déjà lu certains ?
- Un livre sur le genre et le féminisme vous intéresse-t-il ? Pourquoi est-ce/n'est-ce pas le cas ?

DIFFÉRENCIATION

- Gardez la fiche de travail et demandez aux élèves d'expliquer en cinq affirmations pourquoi les autres devraient lire le livre.
- Demandez aux élèves de lire le livre qu'ils ont choisi et de rédiger une critique à son sujet. Demandez-leur également de réfléchir à l'effet que le livre a eu sur eux.

CONSEIL

Vous pouvez adopter une approche plus créative : demandez aux élèves de rédiger quelque chose, d'écrire un poème, de dessiner ou de peindre quelque chose, de faire un bricolage, d'enregistrer un podcast ou un clip vidéo, etc sur le livre qui les intéresse le plus.

Le Grand Show du Genre



MATÉRIEL

Ordinateur et projecteur.

DURÉE

50 à 90 minutes

OBJECTIF

Les élèves apprennent ce qu'est le genre, les effets des stéréotypes de genre et ce que signifie le concept d'« intersectionnalité ».

MISE EN PLACE

Demandez aux élèves ce qui leur vient à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot « genre » et organisez une brève séance de brainstorming. Projetez ensuite [Le Grand Show du Genre](#) et précisez que vous allez regarder ensemble un talk-show éducatif sur le genre qui fait intervenir aussi bien des jeunes que des adultes et des experts. Le talk-show se compose de plusieurs parties :

- introduction de Soe Nsuki : **0'-2'45**
- en quoi consiste (ou non) le genre : **2'45-21'08**
- les stéréotypes de genre et leur impact : **21'08-38'22**
- intersectionnalité : **38'22-49'38**

Mettez la vidéo sur pause à différents moments afin d'encourager l'interaction avec la classe. Commencez par donner la parole aux élèves et poursuivez ensuite la vidéo. Si vous remarquez que les élèves veulent réagir à d'autres passages, mettez la vidéo sur pause et lancez une discussion à ce sujet. Vous pouvez mettre la vidéo sur pause aux moments suivants :

- **7'45** : demandez aux élèves si les métiers de footballeur, de mécanicien automobile et d'astronaute sont plutôt réservés aux femmes ou aux hommes. Discutez-en.
- **11'23** : demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes (qui seront abordées sous peu dans la vidéo) et demandez-leur :
 - Les garçons sont-ils tous les mêmes ?
 - Les filles sont-elles toutes les mêmes ?
 - Pensez-vous que les filles et les garçons sont traités de la même manière à l'école ?
 - Les filles sont-elles plus intelligentes que les garçons ?
 - Pensez-vous qu'on puisse déjà parler d'égalité entre les hommes et les femmes ?
- **18'23** : demandez aux élèves s'ils ont déjà été mis à l'écart parce qu'ils voulaient quelque chose qui ne correspondait pas « typiquement » à leur sexe biologique.
- **21'56** : demandez aux élèves de trouver la réponse à la devinette.
- **23'55-25'16** : mettez la vidéo sur pause à chaque fois qu'une nouvelle affirmation est lue et laissez les élèves s'exprimer avant de poursuivre la projection.
- **31'03** : demandez aux élèves comment, selon eux, une société peut veiller à ce que les gens soient moins « soumis » aux stéréotypes de genre.
- **38'02** : demandez aux élèves s'ils ont déjà subi des pressions les incitant à se comporter « typiquement » comme une fille ou comme un garçon, et quel effet cela a-t-il eu sur eux.
- **44'39** : demandez aux élèves de donner des exemples de caractéristiques identitaires (ou une combinaison) qui donnent lieu à des privilèges ou de la discrimination dans notre société.

DÉBRIEFING

- Que retirez-vous de cette vidéo ? Qu'allez-vous assurément retenir ?
- Quels éléments avez-vous trouvés intéressants ? Que trouviez-vous moins intéressant ?
- Les réponses de la classe étaient-elles très différentes des réponses de la vidéo ? Si ce n'était pas le cas, comment expliquez-vous cela ? Si c'était le cas, quelles étaient les (principales) différences ?

CONSEILS

- Vous pouvez interrompre la vidéo à bien d'autres moments afin de lancer des discussions intéressantes en classe. Essayez d'évaluer les questions pour lesquelles les élèves ont le plus besoin d'une réponse.
- Vous ne devez pas regarder l'intégralité de la vidéo d'une traite : vous pouvez aborder les différentes parties de la vidéo à différents moments ou choisir de ne couvrir qu'une partie de la vidéo.
- Si vous manquez de temps, vous pouvez décider de ne pas interrompre (une partie) du Grand Show du Genre et de n'organiser qu'un débriefing.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Vous trouverez de plus amples informations sur le genre et les stéréotypes de genre aux pages 6 à 16 du [Toolkit – La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw.
- Vous trouverez de plus amples informations sur la lutte (européenne) contre les stéréotypes de genre et le sexisme sur la [page web du Conseil de l'Europe consacrée aux stéréotypes de genre](#).
- Vous trouverez de plus amples informations sur l'effet des stéréotypes de genre sur l'homme sur leur [page web consacrée à la masculinité](#), et en apprendrez davantage sur l'intersectionnalité sur leur [page web consacrée à ce sujet](#).

Sources d'inspiration

Vous souhaitez recourir à des ressources sur le genre ? Dans ce cas, vous pouvez vous inspirer du matériel se trouvant aux pages 41 à 44 du [Toolkit : La notion de genre dans l'enseignement secondaire](#) de RoSa vzw. Vous y trouverez les conseils suivants :

- de la **littérature** en français, en néerlandais et en anglais sur le genre et le féminisme – tant fiction que non-fiction – pour les jeunes de douze ans
- de la **littérature à l'attention des enseignants** sur l'impact du genre à l'école
- des **sites Internet** informatifs reprenant des informations récentes et correctes sur le genre
- des **films, documentaires et podcasts** inspirants que vous pouvez utiliser dans la classe
- un **calendrier** avec les journées (inter)nationales qui peuvent constituer un point de départ pour mettre (un aspect particulier de) du genre en avant



Glossaire

Discrimination	Le traitement injuste et différentiel d'une personne sur la base de caractéristiques personnelles comme le sexe biologique, la couleur de peau, l'âge, le handicap, etc. En Belgique, la discrimination est punie par la loi.
Féminisme	L'ensemble des mouvements sociaux et politiques qui analysent de manière critique les rapports de genre inégaux et visent l'égalité des genres.
Genre	Sexe social : idées, normes et attentes sociales en matière de féminité et de masculinité qui structurent la société. Le genre est lié au contexte, au lieu et au temps.
Sensible au genre	Une approche qui tient compte des différences biologiques, mais qui (re)connait également que les normes et stéréotypes de genre ont un impact socialisant. Cette approche offre donc suffisamment de variation, de diversité et d'encouragements équitables afin que chacun puisse découvrir ce qui l'intéresse et développer ses talents, indépendamment de genre.
Expression du genre	La façon dont une personne exprime (ou non) son identité de genre. Nous parlons ici de ce que le monde extérieur voit : tenue vestimentaire, maquillage, langage corporel, coiffure, la façon d'utiliser sa voix...
Identité de genre	Perception personnelle du genre : comment une personne se sent et s'identifie par rapport à son patrimoine biologique et à ce que l'on attend d'elle sur le plan social.
Sans distinction de genre	Des objets qui ne sont pas associés de manière explicite ou implicite à la masculinité ou la féminité.
Normes de genre	Conventions et attentes sociales (non écrites) qu'une société associe à un sexe biologique ou à une identité de genre.
Inégalité de genre	La position inégale des individus reposant sur leur sexe biologique ou leur identité de genre.
Stéréotypes de genre	Idées caricaturales au sujet des hommes et des femmes qui peuvent conduire à des préjugés, à de la discrimination et à de l'inégalité. Il s'agit de généralisations sur l'ensemble d'un groupe de personnes reposant sur leur sexe biologique ou l'identité de genre.
Intersectionnalité	Le fait de tenir compte des différents aspects de l'identité d'une personne, de la position unique que ceux-ci lui confèrent dans la société et de leur impact sur la probabilité plus ou moins élevée de bénéficier de privilèges d'une part et de faire l'objet de discrimination d'autre part.
Privilège	Un avantage dont vous bénéficiez si vous faites partie d'un groupe (majoritaire) donné. Les privilèges sont souvent invisibles, car ils sont considérés et perçus comme évidents.
Sexe biologique	Le sexe déterminé par les caractéristiques physiques telles que les caractéristiques sexuelles externes et internes, les chromosomes sexuels dans les gènes et les hormones sexuelles.
Orientation romantique et sexuelle	L'orientation romantique fait référence aux personnes dont on tombe amoureux ; l'orientation sexuelle fait référence aux personnes qui nous excitent d'un point de vue sexuel. Ces orientations ne coïncident pas toujours et peuvent évoluer au fil de temps.

PAGE

- 32 En quoi consiste (ou non) le genre ?
- 33 Quel impact le genre a-t-il sur vous ?
- 34 Fiches intersectionnalité
- 36 Intersectionnalité : l'histoire d'Alex
- 37 Fiches d'information sur l'inégalité de genre
- 39 Vrai ou faux
- 41 Littérature sur le genre et le féminisme



ANNEXE 1

En quoi consiste (ou non) le genre ?

À présent que vous savez ce que signifient le genre, le sexe biologique, l'identité de genre, l'expression du genre et l'orientation romantique et sexuelle, il est temps de mettre vos connaissances à l'épreuve.

Le tableau ci-dessous comporte 15 mots ou phrases. À vous de cocher la catégorie à laquelle appartient chaque mot/phrased.

	GENRE	SEXE BIOLOGI- QUE	IDENTITÉ DE GENRE	EXPRESSION DE GENRE	ORIENTATION ROMANTIQUE ET SEXUELLE
1 Porter du maquillage					
2 Avoir des seins					
3 Les femmes sont censées être attentionnées					
4 Un homme transgenre					
5 Hétérosexuel·le					
6 Avoir ses règles					
7 Les hommes ne sont pas censés pleurer					
8 Porter une jupe ou une robe					
9 Une personne non binaire					
10 Homosexuel·le					
11 Une femme cisgenre					
12 Lesbienne					
13 Il y a plus de garçons que de filles qui jouent au football					
14 Se vernir les ongles					
15 Avoir un utérus					

ANNEXE 2

Quel impact le genre a-t-il sur vous ?

Le genre concerne et a un impact sur tout le monde.

Notez ci-dessous cinq moments ou situations de votre vie au cours desquels le genre a joué un rôle.

1.

.....

2.

.....

3.

.....

4.

.....

5.

.....

Aidez-vous des questions ci-dessous pour vous inspirer :

- Supposons que vous soyez né-e de sexe biologique différent. Quel impact cela aurait-il sur vos loisirs ? Ou sur le métier de vos rêves ?
- Vos parents ou les personnes qui s'occupaient de vous vous autorisaient-ils à pratiquer tous les loisirs que vous vouliez ?
- Avez-vous déjà ressenti une certaine pression vous incitant à vous comporter typiquement comme un « garçon ou une fille » ? Quand cela s'est-il produit ?
- Vous êtes-vous déjà senti-e avantagé-e en raison de votre sexe biologique ? Ou désavantagé-e ?
- Avez-vous déjà vécu une situation où votre apparence s'est révélée un atout ? Ou négative ?
- Avez-vous déjà été traité-e différemment qu'une personne de sexe biologique différent dans une situation identique ?
- Avez-vous déjà fait un choix en fonction de ce que les autres attendaient de vous plutôt que de ce que vous vouliez personnellement ?

ANNEXE 3

Fiches intersectionnalité

Samya

Samya a 21 ans et étudie à Bruxelles pour devenir institutrice dans l'enseignement maternel. Elle est en troisième année et doit faire un stage de quelques semaines dans une école maternelle. Cela fait un certain temps déjà qu'elle recherche une chouette école pour son stage, mais on lui répond à chaque entretien que le port du voile est interdit, tant pour les élèves que pour les enseignants. Pour Samya, il n'est pas envisageable de laisser son voile à la maison, ce qui l'oblige à interrompre sa formation.

Caractéristiques identitaires faisant l'objet de discrimination :

- Genre : seules les femmes portent le foulard. Une interdiction du port du foulard vise et discrimine donc exclusivement les femmes qui portent le voile (ou souhaitent le porter) – les hommes ne feront pas l'objet de ce type de discrimination.
- Religion : l'interdiction du port du voile ne concerne que les femmes musulmanes – les personnes qui ne sont pas de confession musulmane ne feront pas l'objet de ce type de discrimination.

Caractéristiques identitaires qui confèrent des privilèges dans ce contexte : un chrétien ou un athée, une chrétienne ou une athée ou un musulman.

Louis et Victor

Louis a dix-sept ans et est en couple avec Victor depuis deux mois. Cette semaine, ils se rendent ensemble à Gand et sont abordés par deux personnes qu'ils ne connaissent pas. Les deux personnes insultent le couple parce qu'ils marchent en rue en se tenant la main. Le lendemain, Louis et Victor décident qu'ils ne le feront plus lorsqu'ils se promènent en rue, car ils ont peur que ce type de réactions ne se répètent.

Caractéristiques identitaires faisant l'objet de discrimination :

- Genre : en Belgique, les témoignages d'affection en public entre deux hommes homosexuels sont plus tabous qu'entre deux femmes lesbiennes. Bien que les femmes lesbiennes soient elles aussi souvent confrontées à la discrimination – souvent de nature sexuelle – celle-ci vise plus souvent les hommes homosexuels.
- Orientation romantique et sexuelle : si vous êtes hétérosexuel, vous ne risquez pas d'être insulté de sitôt parce que vous vous promenez en rue avec votre partenaire, main dans la main.

Les caractéristiques identitaires qui confèrent un privilège dans ce contexte : un couple hétérosexuel composé d'un homme cisgenre et d'une femme cisgenre.

Anne-Sophie

Anne-Sophie a quatorze ans et a eu ses premières règles le mois dernier. À la maison, on s'est bien occupé d'elle : ses parents lui ont expliqué comment utiliser les serviettes hygiéniques et lui ont donné plusieurs médicaments pour soulager ses douleurs abdominales. Cependant, la famille de Anne-Sophie n'a pas les moyens d'acheter les serviettes hygiéniques dont elle a besoin chaque mois. De ce fait, elle ne s'est pas rendue à l'école deux jours cette semaine.

Caractéristiques identitaires faisant l'objet de discrimination :

- Sexe biologique : les personnes qui n'ont pas leurs règles ne feront pas l'objet de ce type de discrimination.
- Situation financière : si vous disposez de moyens suffisants pour acheter des produits menstruels, il y a beaucoup moins de risques que vous soyez confrontée à ce type d'inégalité.

Caractéristiques identitaires qui confèrent des privilèges dans ce contexte : une femme cisgenre disposant de moyens financiers suffisants.

Ilyas

Ilyas a dix-huit ans, est d'origine marocaine et aime faire la fête. La semaine dernière, il a toutefois été victime de discrimination après la fête organisée par le mouvement de jeunesse local. Lorsqu'il est sorti et a voulu prendre son vélo, il ne l'a pas trouvé tout de suite. Après quelques minutes de recherche, Ilyas est abordé par deux policiers qui lui ont demandé ce qu'il était en train de faire. Ilyas leur a répondu qu'il cherchait son vélo, mais les agents ne l'ont pas cru et ont pensé qu'Ilyas était en train de voler un vélo. Ils ont embarqué Ilyas au poste de police.

Caractéristiques identitaires faisant l'objet de discrimination :

- Genre : une fille qui cherche son vélo la nuit sera moins rapidement suspectée de le voler qu'un garçon.
- Ethnicité : un garçon de couleur qui cherche son vélo la nuit sera plus rapidement suspecté de faire quelque chose de mal qu'un garçon à la peau blanche.

Caractéristiques identitaires qui confèrent des privilèges dans ce contexte : une femme blanche.

ANNEXE 4

Intersectionnalité : l'histoire d'Alex

Alex

Alex est le plus jeune fils d'une famille aimante et chaleureuse de cinq personnes. La famille blanche vit dans une belle maison – ni trop grande, ni trop petite – avec un vaste jardin en périphérie de Bruxelles. Ses parents, Marie et Alain, sont deux médecins travaillant à temps plein. Chaque hiver, ils partent ensemble en vacances de neige et en été, ils vont au soleil. Le week-end, ils se rendent de temps en temps à la mer, dans l'appartement des grands-parents d'Alex. Alex est élevé en néerlandais et suit sa scolarité dans une école néerlandophone du quartier. Il s'en sort très bien à l'école primaire, et il obtient de très bons résultats à l'école secondaire également dans son orientation sciences-math. De plus, Alex se fait facilement des amis et est apprécié partout où il va. Il s'adonne à des passe-temps qui lui plaisent : il nage, joue au football, va au mouvement de jeunesse et joue de la batterie. Alex se sent bien et est un jeune homme apprécié par ses proches. Il revient régulièrement à la maison avec une nouvelle petite copine, mais trouve l'amour de sa vie – Lisa – durant ses études en génie biologique à l'université de Louvain. Au cours de leurs deux dernières années d'étude, Lisa et Alex vivent ensemble dans un kot et trouvent rapidement du travail une fois leur diplôme en poche. Le couple ne tarde pas à se marier et achète une maison à Bruxelles. Ils ont deux enfants qu'ils élèvent ensemble.

Qu'est-ce qui changerait dans l'histoire d'Alex si...

- il était né fille et non garçon ?
- il n'avait pas été blanc de peau à la naissance ?
- ses parents étaient nés en Turquie et avaient élevé Alex en turc ?
- il était né avec un handicap physique et avait dû se déplacer à l'aide de béquilles ?
- il était né dans la pauvreté ?
- il éprouvait des difficultés à étudier en raison d'une dyslexie ?
- il souffrait de fortes crises d'angoisse ?
- il n'était pas hétérosexuel, mais homosexuel ?
- il s'était identifié en tant que femme et non qu'homme ?
- ...

Reconnaissez-vous d'autres facteurs dans l'histoire d'Alex qui lui confèrent une position privilégiée dans notre société ?

ANNEXE 5

Fiches d'information sur l'inégalité de genre

Précarité menstruelle

La précarité menstruelle consiste en l'accès limité aux moyens permettant de vivre ses règles de manière sûre, hygiénique et confortable. En d'autres termes, un manque d'argent pour acheter des tampons, des serviettes hygiéniques ou une coupe menstruelle. La précarité menstruelle est un aspect invisible de la pauvreté et a des conséquences importantes. C'est un obstacle majeur à la pratique de nombreuses activités : il est bien plus difficile de pratiquer du sport ou de se rendre au mouvement de jeunesse pendant la période des règles si vous ne disposez pas de produits menstruels. Il est également plus difficile d'aller à l'école. Saviez-vous par exemple que 15 % des filles vivant dans la pauvreté ont déjà été forcées de rester à la maison, étant dans l'incapacité de se rendre à l'école, car elles ne disposaient pas des produits menstruels nécessaires ?

Code vestimentaire de l'école

Bon nombre de règlements scolaires prévoient des codes vestimentaires différents et plus stricts pour les filles que pour les garçons. Songez par exemple à l'interdiction du port du voile dans les écoles secondaires qui n'a d'impact significatif que sur les filles (musulmanes). Mais les codes vestimentaires de nombreuses écoles sont également genrés de manière implicite, et contiennent souvent des règles qui ciblent et portent préjudice aux filles de manière subtile : songez à l'interdiction des bretelles spaghettis, des *crop tops* ou des jupes courtes qui ne s'applique majoritairement qu'aux filles. Les tenues vestimentaires des filles sont plus souvent sexualisées que celles des garçons. Cela est dû notamment à l'importance majeure accordée par la société à l'apparence et au corps des femmes. De plus, ce code vestimentaire est souvent fondé sur l'idée que les « filles légèrement vêtues distraient leurs camarades et enseignants masculins ». Cette idée perpétue des normes préjudiciables : elle entend d'une part que tous les garçons ou les hommes seraient attirés par des filles ou des femmes. Deuxièmement, elle véhicule le message erroné que les filles peuvent éviter les comportements abusifs et un regard sexualisant si elles s'habillent « correctement ».

Choix d'études genré

Les filles et les garçons sont traités et encouragés différemment, et ce dès l'enseignement primaire : les filles sont plus facilement encouragées au niveau de leurs compétences créatives et sociales, alors que les garçons le sont davantage pour leurs compétences mathématiques et orientées vers les solutions. Cela a un impact sur les intérêts et les talents que développent ces enfants et reflète ce que nous, en tant que société, considérons comme « un intérêt approprié » pour les garçons et pour les filles. Ces facteurs – ainsi que les stéréotypes au sein de groupes d'amis – influencent les choix d'études des jeunes dans l'enseignement secondaire. Ainsi, seuls 7 % des élèves qui suivent la formation en soins corporels sont des garçons. Quant aux filles, elles sont largement minoritaires dans la formation en automobile, n'y représentant que 2 % des élèves. Ces choix d'études genrés sont principalement observés dans l'enseignement technique et professionnel, mais cette ségrégation est également présente dans l'enseignement secondaire général : les filles sont sous-représentées dans les orientations dites STEM, et les garçons dans les orientations sociales.

Victim blaming

Le *victim blaming* est le fait de rejeter la faute d'un événement négatif ou d'un acte punissable sur la victime. Cela se produit souvent dans le cas d'un comportement sexuellement abusif. Les victimes sont souvent blâmées lorsque des images d'elles nues sont diffusées, alors que c'est la personne qui a diffusé ces images sans en avoir l'autorisation qui est en tort. Victim blaming touche plus souvent les filles que les garçons. C'est l'effet du double standard sexuel qui prévaut dans notre société : les filles qui ont (eu) de nombreux partenaires sexuels sont traitées de traînées, alors que dans le cas des garçons, on les considérera comme des étalons.

Contraception

Il existe de grandes inégalités entre les hommes et les femmes en matière de contraception. Les seules options contraceptives disponibles aujourd'hui sur le marché pour l'anatomie masculine se limitent au préservatif et à la stérilisation, alors qu'il existe un grand nombre de contraceptifs (principalement hormonaux) pour l'anatomie féminine (pilule, stérilet, piqûre contraceptive, patch, implant hormonal, etc.) qui entraînent souvent des effets secondaires désagréables. Les facteurs biologiques ne sont pas les seuls éléments à influencer sur le développement des moyens contraceptifs, le genre joue également un rôle. Dans notre société, les hormones, la reproduction et la contraception sont en effet considérées comme des aspects « féminins ». Dès lors, le monde médical fait souvent preuve d'un manque d'intérêt, n'est pas suffisamment encouragé et/ou soutenu sur le plan financier pour investir dans la contraception (hormonale) pour l'anatomie masculine.

ANNEXE 6

Vrai ou faux

1

En Belgique, les garçons réussissent moins bien que les filles dans l'enseignement secondaire : les garçons sont plus enclins à redoubler et quittent plus souvent l'enseignement secondaire sans diplôme.

VRAI

En Belgique, 28 % des garçons doublent au moins une année d'études, contre 22 % pour les filles. De plus, les retards scolaires de plus d'un an sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles et jouent un rôle dans le fait qu'en Belgique, 15 % des garçons quittent l'enseignement secondaire sans diplôme, contre 9 % pour les filles.

2

Le genre n'a pas d'impact sur le choix d'étude.

FAUX

Les choix (d'étude) non stéréotypés sont généralement mal accueillis, voire déconseillés. Il est donc difficile pour les jeunes d'opérer des choix atypiques. Les garçons sont donc souvent surreprésentés dans des domaines d'études tels que les sciences exactes, l'économie et les techniques, alors que les filles le sont dans des orientations telles que les soins de santé, le bien-être et les langues.

3

En 2023, les hommes gagnent en moyenne 20 % de plus que les femmes en Belgique.

VRAI

Légalement, à travail égal, la rémunération est la même pour tout le monde en Belgique. L'écart salarial entre les hommes et les femmes n'est donc pas dû au fait que les femmes sont moins bien payées que les hommes pour le même travail. Il est dû au fait que les femmes travaillent de manière disproportionnée à temps partiel pour s'occuper des enfants, de personnes dépendantes et du ménage (et gagnent de ce fait moins que dans le cadre d'un travail à temps plein), et au fait que les femmes sont surreprésentées dans des secteurs mal rémunérés et sous-évalués (tels que la garde d'enfants, le secteur des services et le secteur des soins de santé).

4

Au sein du ménage, les femmes assument plus de tâches que les hommes.

VRAI

Parmi les couples hétérosexuels ayant de jeunes enfants, les femmes consacrent en moyenne 4,5 heures par jour aux tâches ménagères et de soins, contre 2,5 heures pour les hommes.

5

Les femmes belges ont bénéficié du droit de vote plus tôt que dans les autres pays européens.

FAUX

En 1920, les femmes belges pouvaient se présenter aux élections à tous les niveaux politiques, mais aussi étonnant que cela puisse paraître, elles ne pouvaient voter qu'aux élections communales. Ce n'est qu'en 1948 que la Belgique reconnaît aux femmes le suffrage universel – grâce notamment à la lutte des mouvements féministes et à toute une série de féministes lors de la première vague féministe – ce qui survient assez tardivement par rapport à d'autres pays européens (comme l'Allemagne en 1918 ou les Pays-Bas en 1919).

6

La Belgique compte plus d'enseignantes que d'enseignants.

VRAI

Les enseignantes sont plus nombreuses dans l'enseignement maternel, primaire et secondaire principalement. 63 % du personnel au sein de l'enseignement secondaire sont des femmes. Dans l'enseignement secondaire spécialisé, ce pourcentage s'élève à 70 %. Au sein de l'enseignement supérieur universitaire et pour les postes de direction, ce déséquilibre est inversé et ce sont les hommes qui sont en supériorité numérique.

7

Les femmes sont plus susceptibles d'être victimes de comportements sexuellement abusifs que les hommes.

VRAI

42 % des femmes belges et 19 % des hommes belges entre 16 et 69 ans sont victimes d'atteinte à l'intégrité sexuelle ou de viol. Ces chiffres sont toutefois une évaluation à la baisse : on estime que 96 % de toutes les victimes ne font pas de déposition à la police, car elles ont l'impression de « ne pas avoir de preuve », craignent de ne pas être prises au sérieux, ou de se voir rejeter la faute. Chez les hommes, le tabou de la victimisation joue également un rôle important dans cette sous-évaluation. Les chiffres réels sont donc plus élevés, surtout chez les hommes.

8

La crise climatique a un impact plus important sur les garçons et les hommes que sur les filles et les femmes à l'échelle mondiale.

FAUX

Ce sont principalement les filles et les femmes qui subissent les conséquences négatives de la crise climatique. Dans bon nombre de régions, les femmes constituent les principales sources de revenus. En raison des périodes de sécheresse aiguë de plus en plus fréquentes et longues et de l'irrégularité des précipitations due au changement climatique, elles doivent travailler plus dur pour assurer un revenu suffisant et nourrir leur famille. Cette pression croissante compromet fréquemment les chances des jeunes filles en matière d'enseignement. En effet, on s'attend souvent à ce que les filles quittent l'école pour aider leur mère à faire face à cette charge de travail accrue, ce qui limite leurs perspectives d'avenir.

9

Les hommes font plus facilement appel à une aide psychologique ou médicale que les femmes.

FAUX

En raison des stéréotypes sur la masculinité tels que « les hommes sont indépendants », « les hommes ne pleurent pas » et « les vrais hommes n'expriment pas leurs émotions », les hommes ont plus de mal à faire appel à une aide psychologique ou médicale. Un constat qui vaut tant pour l'aide professionnelle que pour l'aide informelle des amis et de la famille.

10

Les filles sont plus susceptibles de se retrouver dans l'enseignement spécialisé que les garçons.

FAUX

Le genre influence la façon dont nous considérons la neurodiversité : les symptômes qui s'écartent des attentes stéréotypées (comme les filles qui ont du mal à gérer leurs émotions ou les garçons qui sont « hypersensibles » à certains stimuli) sont plus facilement décelés. De plus, les filles et les garçons présentent des symptômes différents, certains plus facilement décelables que d'autres. On diagnostique par exemple plus rapidement un garçon comme souffrant d'un TDAH, qui est dès lors plus souvent redirigé vers l'enseignement spécialisé qu'une fille.

ANNEXE 7

Littérature sur le genre et le féminisme

Quel livre avez-vous choisi ?

.....

Pourquoi avez-vous choisi ce livre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De quoi parle le livre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que la critique vous apprend sur le livre que vous avez choisi ?

.....

.....

.....

.....

.....

Bibliographie

- Atthill, C. & Jha, J. (2009). *The Gender-Responsive School: An Action Guide*. Commonwealth Secretariat.
- Broeke, T. A. (2011). *Het idee M/V: ontmaskering van een hardnekkig denkbeeld (Dutch Edition)*. Maven Publishing.
- Çavaria. *Holebi's / çavaria*. (z.d.). <https://www.cavaria.be/holebis>
- Delamont, S. (2014). *Sex Roles and the School*. Routledge.
- Genderklik (z.d.). *Onderwijs / Genderklik.be*. <https://genderklik.be/onderwijs>
- Halimi, M., Declercq, S., Consuegra, E. & Bossaert, S. (2017). *Gender op school: leidraad voor een gender-inclusieve leeromgeving*. Politeia.
- Intersekse Vlaanderen. (2020, 13 augustus). *Naar een intersekse definitie*. <https://www.interseksevlaanderen.be/naar-een-definitie-van-intersekse/>
- Lumi. (z.d.). *Gender*. <https://www.lumi.be/info/gender>
- Michiels, J., Halimi, M., & Dedoncker, K. (2022). *Handleiding Equischools. Samen met jongeren werken aan een (gender)gelijke en geweldloze samenleving*. Bruxelles : Beweging tegen geweld – vzw Zijn & RoSa vzw – Centre de connaissances dédié au genre et au féminisme.
- MO*special over gender en onderwijs. (2021). MO*. <https://www.mo.be/magazine/mospecial-over-gender-en-onderwijs>
- Morris, E. W. (2012). *Learning the Hard Way: Masculinity, Place, and the Gender Gap in Education (Rutgers Series in Childhood Studies)*. Rutgers University Press.
- Nols, Z., Purnelle, B., Gysbrechts, M. & Pleune, T. (2020). Gender en seksuele diversiteit in het sport-onderwijs: naar concrete handvatten voor leerkrachten lichamelijke opvoeding. *Welwijs*, 31(1), 17-20.
- Penney, D. (2002). *Gender and Physical Education: Contemporary Issues and Future Directions*. Routledge.
- Procrustes. (2015). <https://www.procrustes.be/>
- Reed, R. L. & Rae, T. (2007). *Creating Gender-Fair Schools, Classrooms and Colleges: Engendering Social Justice For 14 to 19 year olds*. SAGE Publications.
- RoSa vzw. (2019). *Toolkit gender in de kleuterklas*. <https://rosavzw.be/nl/aanbod/tools-1/tools>
- RoSa vzw. (2021, 9 février). *Gender*. <https://rosavzw.be/nl/themas/gender>
- RoSa vzw. (2021, 9 juin). *Gender for dummies: De Grote Gendershow (RoSa vzw)* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=XCOrgn3d7Kc>
- RoSa vzw. (2021, 26 juillet). *Onderwijs en opvoeding*. <https://rosavzw.be/nl/themas/onderwijs-en-opvoeding>
- RoSa vzw. (2022). *Toolkit gender in het lager onderwijs en buitenschoolse opvang*. <https://rosavzw.be/nl/aanbod/tools-1/toolkit-gender-in-lager-onderwijs-en-buitenschoolse-kinderopvang>
- Sadker, D. (2009). *Still Failing at Fairness: How Gender Bias Cheats Girls and Boys in School and What We Can Do About It*. Scribner.
- Skelton, C., Francis, B. & Smulyan, L. (reds.) (2006). *The SAGE Handbook of Gender and Education*. SAGE Publications.
- Spruyt, B. & Siongers, J. (2012). *Gender(en): over de constructie en deconstructie van gender bij Vlaamse jongeren*. Acco.
- Transgender infopunt. (z.d.). *Transgenderinfo*. <https://www.transgenderinfo.be/nl/identiteit/transgender>
- Van Maele, D., Michalek, N., Engels, N., Laevers, F., Lombaerts, K. & Van Houtte, M. (2015). *Gender op school: meer dan een jongens-meisjeskwestie*. Lannoocampus.
- Van Thienen, J. (2012). *Meisjes zus, jongens zo: hoe omgaan met gender op school?* Lannoocampus.
- Glossaire. (2022, 4 octobre). *Transgenderinfo*. <https://www.transgenderinfo.be/nl/identiteit/concepten/woordenlijst-0>



RoSa vzw

Cet outil pédagogique est une initiative de RoSa vzw, le centre de connaissances dédié au genre et au féminisme. RoSa vzw entend promouvoir la sensibilisation au genre et contribuer de ce fait à déconstruire l'inégalité de genre effective dans la société. Chez RoSa vzw, vous trouverez :

- Des **informations** et des **conseils**.
- Des **formations sur mesure** : des formations ponctuelles ou une série de formations sur des sujets aussi divers que variés : des ateliers d'introduction sur le genre à des thématiques plus spécifiques comme une éducation ou un enseignement sensible au genre.
- Des **analyses de textes** sur la sensibilisation au genre, tels que du matériel pédagogique, des plans annuels, des offres d'emploi, des textes de politique, des règlements scolaires, etc.
- Des **programmes de soutien intensifs et à long terme**.
- Des **outils pédagogiques et de sensibilisation** tels que cet outil pédagogique, des toolkits pédagogiques et des vidéos.
- Des **ouvrages sur le thème du genre à disposition** : des milliers de livres, magazines, rapports, articles de journaux et bien plus encore peuvent être consultés gratuitement dans notre bibliothèque située au cœur de Bruxelles.

Vous aimeriez découvrir notre offre ?

Allez jeter un œil sur notre [site Internet](#) ou envoyez-nous votre question concrète à l'adresse info@rosavzw.be. Vous nous trouverez également sur [Facebook](#), [LinkedIn](#), [Instagram](#) et [KlasCement](#).



www.rosavzw.be

